

## Dédicace de Œuvres de Jean de la Chapelle

**Auteur : La Chapelle, Jean de (1651-1723)**

**Voir la transcription de cet item**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire \(mère\)](#), [jugement](#), [lien au genre dramatique](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Œuvres de Jean de la Chapelle*

Auteur de la pièce La Chapelle, Jean de (1651-1723)

Date 1683

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jean Ribou

Langue Français

Source [Google Books](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

La Chapelle, Jean de (1651-1723) Dédicace de *Œuvres de Jean de la Chapelle* 1683. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1256>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A MADAME  
LA DUCHESSE  
DE  
LA FERTE.



MADAME,

*Peut-estre que si un peu de  
vanité ne l'emportoit sur tou-  
tes mes reflexions , je ne pren-  
drois point la liberté de vous  
à iij*

## EPISTRE.

présenter un Ouvrage si peu digne de vous ; Mais j'avoüe que je suis sensible à la gloire, & les applaudissemens que vous avez donnés à cet Ouvrage me font tant d'honneur & tant de plaisir, que je ne sçaurois m'empêcher d'apprendre à tout le monde que Telephonte , tout inconnu qu'il estoit ; n'a pas eu le malheur de vous déplaire : Que de graces j'aurois à vous rendre , sous son nom , que de loüanges à vous donner si j'osois faire parler un Heros de Theatre dans une Epistre Dedicatoire ? Il pourroit vous dire sans flatterie ,

## EPISTRE

que dans toutes les Cours de  
la Grece où son malheur l'a  
obligé d'aller implorer le se-  
cours des Princes , il n'a rien  
veu de si beau ny de si par-  
fait que vous : Et quoy qu'ac-  
côûtumé au langage de la  
Tragedie , dont le propre est  
de donner des couleurs plus vi-  
ves & plus éclatantes à tout  
ce qu'elle traite ; il n'auroit  
pas besoin , en faisant vostre  
portrait , des finesses de cet  
Art merveilleux qui sçait em-  
bellir les objets les plus sim-  
ples : Il trouveroit en vous de  
trop justes sujets d'étonnement  
& d'eloge, Vn air de Ma-  
• à iiij

## EPISTRE.

jesté & de grandeur qui n'a rien de rude ny de méprisant, une douceur & un enjouement qui conservent toujours cette dignité qui sied si bien aux personnes de vostre rang, enfin une beauté sans art sans affectation & sans orgueil, sont les moindres qualités qu'il feroit remarquer en vous ; Mais, MADAME ; je trouve à vous presenter moy-mesme mon Ouvrage une gloire trop grande pour la ceder à Telephonte. Souffrez que sans emprunter un nom aussi étranger & aussi malheureux que le sien, je vous explique moy-mesme les sentiments de respect.

## EPISTRE.

Ô d'admiration que vous inspirez à tous ceux qui ont l'honneur de vous voir. Je ne vous parleray point de ce que vous devez à la nature ou à la fortune : Une naissance & un rang illustres , les graces & les beautés exterieures sont de grands avantages ; mais ce ne sont pas les plus grands que vous ayez receus du Ciel. Une grandeur d'ame, une generosité de cœur , une vivacité d'esprit , une solidité de raison , une égalité d'humeur, & avec tout cela une bonté pour vos amis , & une sincérité effective pour tout le monde.

## EPISTRE.

de sont des qualités plus rares  
& plus merveilleuses. Vous les  
possédez souverainement, Ma-  
dame, & c'est ce qui vous  
attire l'estime & la considéra-  
tion d'une Cour aussi delicate  
& aussi éclairée qu'est la Cour  
de France dont vous faites un  
des plus beaux ornemens. Après  
tout, quelque parfaite que soit  
cette union des Graces & des  
Vertus qui se rencontrent en  
vous, on est moins étonné de ce  
que vous en avez tant, qu'on ne  
seroit surpris si vous en aviez  
moins. Que ne devoit-on point  
attendre d'une éducation aussi  
heureuse que l'a esté la vostre ?



## EPISTRE.

Il estoit impossible qu'estant fille  
d'une mere à qui le plus juste  
dans tous les choix qu'il fait ,  
le plus grand , & le plus éclairé  
Monarque qui ait jamais regné ,  
confie ce qu'il a de plus pre-  
cieux au monde , c'est à dire ,  
le soin de la vie & de la  
conduite de ses illustres En-  
fans ; il estoit impossible , dis-  
je , que vous ne fussiez pas  
une des plus accomplies person-  
nes de vostre sexe. Vous avez  
surpassé l'esperance d'une mere  
generalement admirée & esti-  
mée ; vous avez vous-mesme  
l'estime & l'approbation de tout  
le monde , & il n'y a personne

## EPISTRE.

qui ne souhaite d'avoir la vôtre : Qu'il est difficile de la mériter ; & qu'il est glorieux de l'obtenir ! C'est un honneur où je n'ay pas la temerité d'aspirer ; mais souffrez que je vous demande au moins la permission d'estre toute ma vie avec un profond respect ,

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-  
obeïssant serviteur ,  
DE LA CHAPPELLE.